



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés », in SANGIRARDI (Giuseppe), FRITZ (Jean-Marie) (dir.), *Dantesque. Sur les traces du modèle*, p. 297-301

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-09026-7.p.0297](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-09026-7.p.0297)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2019. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS

Giuseppe SANGIRARDI, « Préface »

L'adjectif « dantesque », indiquant la modélisation de traits propres à l'œuvre et à la personnalité de Dante, se diffuse en Europe entre la fin du XVIII^e et le début du XIX^e, avec le romantisme. Ce volume témoigne de la variété des codes esthétiques et des thématiques qu'investit alors la référence à Dante : la construction du « dantesque » a fait de Dante une référence universelle, dont bien des fronts de la modernité se réclament. La condition, et le prix, de cette universalité, est la distance.

Mots-clés : roman, littérature, genre littéraire, modèle, *Enfer*

Alain CORBELLARI, « Le dantesque à l'épreuve de la rétroversion. La traduction en ancien français de l'*Enfer* par Littré »

Parmi les très nombreuses traductions françaises de *L'Enfer* de Dante, la plus étonnante est sans doute celle d'Émile Littré. Le grand lexicographe, admirateur de toujours de la langue médiévale, a en effet publié au soir de sa vie une traduction de la seule première partie de la *Commedia*... en français du XIII^e siècle. L'usage de cette langue historiquement légèrement antérieure à l'italien de Dante n'est pas sans provoquer des effets de sens et de style extrêmement troublants.

Mots-clés : Émile Littré, traduction, *Enfer*, Moyen Âge, ancien français

Eugène DE MONTALEMBERT, « Franz Liszt, *Après une lecture du Dante*. Sinuosité du verbe, unité du but »

Fervent lecteur, Franz Liszt fait souvent appel à des idées poétiques dans ses compositions instrumentales. Près de dix ans avant d'inventer le genre du poème symphonique, il se plonge dans une fresque pianistique d'un caractère épique, *Après une lecture du Dante*. Récit, évocation, commentaire, peinture ? Quelle en est la genèse ? L'auditeur doit lui aussi se faire lecteur, mais là où

Liszt, visionnaire, est *exact*, l'analyste ne peut prétendre qu'à *déchiffrer*, à proposer des hypothèses de lecture.

Mots-clés : Franz Liszt, Marie d'Agoult, *Enfer*, Béatrice, musique, fantasia, sonata

Isabel VIOLANTE, « Les *sparse membra* du Dante de Rodin »

Rodin passa presque la moitié de sa vie à travailler à sa *Porte de l'Enfer*, s'appuyant sur l'*Enfer* de Dante. *La Porte de l'Enfer* était une commande publique datant de 1881 ; Rodin commença par la dessiner, puis choisit de sculpter différentes pièces, dont le célèbre *Penseur* (qui était un portrait de Dante) ; il n'acheva cependant jamais son œuvre. Rodin essaya de composer une *ekphrasis* inversée de l'*Enfer* de Dante.

Mots-clés : Rodin, Rivarol, sculpture, *Enfer*, *ekphrasis*

Mariem HAZMOUNE, « *Laborintus II* de Luciano Berio et Edoardo Sanguineti. Une hétérophonie dantesque »

Bien au-delà du rapport de Sanguineti à Dante, il existe un rapport entre Dante et d'autres œuvres que Sanguineti matérialise aussi dans ses écrits. Le poète bute sur la limite du sens et se voit la transcender par le langage musical dans *Laborintus II* de L. Berio. Cette œuvre donne à voir les rapports qui se constituent entre des objets, poétiques et musicaux, contingents, dont l'acceptation de leur corrélat permet d'acheminer l'œuvre de Dante. C'est dans l'hétérophonie des objets que le dantesque se présente.

Mots-clés : Edoardo Sanguineti, Luciano Berio, avant-garde, musique, politique

Maiko FAVARO, « Le "primitivisme" de Dante et la "virginité" du Frioul. Sur le *Dante* (1998) du peintre Anzil »

Le peintre frioulan Giovanni Toffolo, mieux connu sous le nom d'Anzil (1911-2000), est l'auteur de 63 tableaux inspirés par la *Comédie*. Le catalogue des tableaux fut publié en 1998. Le peintre pense que le Frioul, contrairement aux autres régions italiennes, n'a pas exprimé de vraie culture populaire, ayant été tourmenté continuellement par des guerres et des invasions étrangères. Anzil utilise la *Comédie* (surtout l'*Enfer*) pour exprimer la puissance « primitive » et « barbare » d'une culture sans tradition comme la culture frioulane.

Mots-clés : Frioul, Anzil (Giovanni Toffolo), Carlo Sgorlon, illustration, primitivisme

Dirk VANDEN BERGHE, « Appunti sul “dantesco” secondo Vincenzo Monti »
(Notes sur le “dantesque” d’après Vincenzo Monti)

L’écrivain Vincenzo Monti a reconnu à plusieurs reprises la dimension dantesque de bon nombre de ses œuvres poétiques. Il n’a néanmoins jamais voulu définir explicitement le concept “dantesque” en soi. L’intertextualité ayant trait à la *Comédie* de Dante se décline chez Monti en une grande variété de phénomènes et force est de conclure que le “dantesque” devait correspondre pour lui principalement à une série de choix lexicaux et de procédés stylistiques.

Mots-clés : Vincenzo Monti, style, langue, imitation, intertextualité

Marie-Ange FOUGERE, « Du dantesque selon Zola »

Émile Zola, pendant ses années de formation, a lu Dante, mais il s’est peu exprimé à ce propos. Néanmoins résonne parfois une note connue, celle de l’*Enfer*. Alors qu’il affirme haut et fort son ambition de faire table rase du passé, l’empreinte laissée sur son imagination par ses lectures de jeunesse ne s’est pas pour autant effacée. Leur souvenir ressurgit parfois, et ces occurrences prouvent que, du grand poème de Dante, c’est l’*Enfer* qui a laissé l’impression le plus vivace dans l’esprit de Zola.

Mots-clés : Émile Zola, *Enfer*, catabase, souffrance, crise industrielle

Olaf MÜLLER, « “Harsh runic copy of the south’s sublime.” Le dantesque, le byronesque et la *Prophecy of Dante* (1821) de Lord Byron »

Byron utilisa le masque de Dante pour commenter la situation politique et culturelle de l’Italie et de l’Europe en 1821 dans sa *Prophecy of Dante*, dans laquelle il imagine le poète présageant l’avenir de sa ville natale et de l’Italie jusqu’au XIX^e siècle. Le texte byronien fut traduit dans la même année 1821 en italien, puis en français et en allemand. On évoque ici les différentes interprétations du dantesque revu par et à travers Byron, ainsi que les usages politiques de ce Dante romantisé et byronisé.

Mots-clés : Byron, romantisme, prophéties, sublime, traduction

Jonathan PETITOT, « *Les Chants de Maldoror* ou la perversion du dantesque »

La difficile catégorisation des *Chants de Maldoror* relève davantage du pittoresque philosophique et esthétique de ses visions que de son « anormalité » formelle ; à cet égard, l'écriture ducassienne est grandement tributaire du dantesque, dont elle reprend les thèmes et la peinture, quand ce ne sont pas les symboles. Lautréamont a néanmoins perverti la fibre morale de cette influence manifeste, usant de cette capacité évocatrice pour donner une image au vitriol de l'humanité et de ses normes.

Mots-clés : Lautréamont, détournement, perversion, *Enfer*, sublime, pastiche

Caroline MANNWEILER, « La souffrance des poètes. Aspects du dantesque chez Thomas Carlyle, Victor Hugo et Thomas Mann »

Partant du double constat que le dantesque devient à l'époque romantique de plus en plus synonyme « d'infernal » et que parallèlement Dante devient de plus en plus un modèle du « poète prophète », on a essayé de retracer comment le concept de la souffrance se révèle propice à lier les deux constats. À ce faire on a analysé des références à Dante et au dantesque dans les œuvres de Thomas Carlyle, de Victor Hugo et de Thomas Mann.

Mots-clés : Thomas Carlyle, Victor Hugo, Thomas Mann, souffrance, humanisme

Véronique LIARD, « *Le Livre Rouge* de C.G. Jung et *La Divine Comédie* de Dante »

L'article évoque tout d'abord la genèse du *Livre Rouge*, pointe ensuite quelques similitudes et différences entre le *Livre Rouge* et *La Divine comédie*, et montre finalement la différence fondamentale entre ces deux œuvres, qui réside dans la conception du divin et de la voie qui conduit à Dieu. Ces explications permettent de tenter une réponse à la question de savoir pourquoi *La Divine Comédie* constituait néanmoins pour Jung un objet apparemment peu approprié pour un commentaire psychologique.

Mots-clés : C. G. Jung, *Livre Rouge*, psychologie, inconscient, voyage intérieur

Paraskevi Eva NASTOU, « Dante à la Kolyma. *L'Enfer* comme "simulacre" chez Varlam Chalamov »

L'œuvre de Varlam Chalamov est porteuse d'une riche intertextualité dantesque, nourrie par les extraordinaires analogies entre l'enfer de la *Commedia*

et celui, bien réel, de la Kolyma. *L'Inferno* s'offre comme « simulacre » au sens barthésien du terme, comme modèle permettant de construire une représentation du vécu concentrationnaire. Son adéquation à une telle modélisation va cependant de pair avec une dynamique qu'on saurait penser à travers la théorie bloomienne sur l'influence inter-poétique.

Mots-clés : Varlam Chalamov, Kolyma, *Enfer*, souffrance, influence

Stefano JOSSA, « Dantisti, dantofili, dantologi, dantomani e dantofobi nel dibattito estetico (e politico) nell'Italia di primo Novecento »

« Dantofobi », « dantisti » et « dantomani » étaient au début du xx^e siècle trois mots clés moins d'un discours sur la fortune ou réception de Dante que d'un débat esthétique décisif en Italie : celui qui avait lieu entre les adeptes de la méthode historique, l'avant-garde crocienne et le leader de la culture italienne, B. Croce. *Dantomani* et *dantofobi*, risquaient vraiment de troubler les eaux dantesques encore plus que ne l'avaient fait les *dantisti*. Encore une fois, dans l'histoire culturelle italienne.

Mots-clés : Benedetto Croce, Ernesto Giacomo Parodi, Italie, positivisme, libéralisme

Filippo FONIO, « Le “polar dantesque”, un sous-genre paralittéraire »

Dans la présente contribution on tente de mieux cerner le sous-genre du « polar dantesque » sur la base d'un corpus d'une quarantaine de romans italiens, espagnols et anglo-américains des quarante dernières années. Sont privilégiés les aspects paralittéraires du corpus, et est mise en évidence la composante problématique de ce type de romans au sein même de la paralittérature, par rapport à laquelle le « polar dantesque » se situe quelque peu à la marge.

Mots-clés : roman policier, littérature contemporaine, paralittérature, Dan Brown, genre littéraire